



Monsieur,

Je vous ai attendu plusieurs jours a la Haye, d'où la crainte d'une forte gelée m'a plus tost fait fuir, que partir. Je presay son Altesse pour l'expédition de toutes les choses requises a l'establissement & entret'en de nostre eschole. Il luy pleut me promettre de donner contentem<sup>t</sup> au general & au particulier des membres d'icelle, selon que Mons. Burgers luy en avoit presenté les actes plus necessaires. Mais, se trouvant lors fort occupé, il luy pleut me promettre qu'il m'envoyerait le tout expédié, & trouva bon que je previnsse le mauvais temps pour me rendre en ma maison, où j'aspiroy, n'ayant plus que de propre a faire le solliciteur en Cour. Madam<sup>e</sup> me promit d'y continuer son soin a vostre retour. Je n'ay pu recevoir en cela aucun soulagement de Monsieur de Henouiet. J'eusse apporté un desespoir a toute nostre eschole, si son Altesse ne m'eust comonandé de les assurer tous de son affection & bonne volonté, & des expéditions promises. A present, Monsieur, que j'ay fait ce que j'ay pu, je vous prie de me secorder de parachever l'oeuvre, & procurer que je n'aye pas fait un voyage pernicible & incommode, j'adjoute dangereux en mon age & en tel temps, sans aucun fruit. Mons. Egber me dit qu'une parole de leurs Altessez ferait expedier les privileges qui sont tant demandez, & plus pour l'honneur, que pour grand profit. Mais vous savez, que le monde se paie d'une image de liberté & franchise, mesme en la servitude réelle. L'eschole va bien au reste, & j'en espere la multiplication, quand nous aurons de quoy

Hug. 37.

respondre en effet aux defiances que causent ceux qui veulent  
faire croire que son Altesse a d'autres mouvements, que ceux  
qu'il m'a declarés. Je sçay, Monsieur, que vous avez la chose  
à cœur, & que vous estes le seul après Madame la Princesse  
Duchesse, qui en témoignés le soin: Voilà pourquoy je m'en  
repose à present sur vous, & vous supplie m'advertir aux  
occasions des progrès de vos sollicitations envers son Altesse,  
Et de vos exhortations à Monsieur. Burgers qui m'a promis d'y  
veiller. Vous aurés nouvelles recelles de vos Escoliers, qui  
continuent à orner l'Escole, & notamment l'hor de de Monsieur  
Dauber. J'espère que vous en aurés tout contentement, &  
me dirés un mot de votre entretien avec les Loyalistes, qui  
nous tiennent enfermés en leur enfer, que je crains aussi plus  
que leur purgatoire. Je vous baise tres-humblement les mains,  
Et vous prie me croire toujours,

Monsieur,

De Breda le  
4 Decemb. 1648.

otre tres-humble & obeissant  
Sensiteur, Andre Rivet



